

**Dimanche 29 novembre,
1° dimanche de l'Avent,
(année liturgique B, avec l'évangile selon saint Marc)**

Le temps de l'Avent, c'est le temps de la préparation à la venue du Seigneur. Nous ressaisissons plus particulièrement les textes de l'Ancien Testament qui nous font entrer dans la longue attente du Messie que le peuple hébreu a vécue. Alors nous pouvons tourner les yeux vers cette venue avec plus d'ardeur, un plus grand désir. Cette venue est triple : elle est celle de l'Incarnation, le surgissement d'une présence de Dieu jamais égalée en ce monde pour sauver l'homme ; pour nous, ce chemin de l'attente nous conduit à Noël où nous retrouvons dans la Nativité du Christ l'accomplissement des promesses. Elle est aussi celle dans la gloire, promise par le Christ. Nous réveillons alors notre attitude quotidienne pour vraiment être prêt, la favoriser par notre service du Royaume dans ce monde. Enfin, il y a la venue quotidienne du Seigneur dans notre vie ; il passe et nous pourrions l'oublier ou nous y habituer. Mais non, elle est toujours nouvelle, toujours une rencontre joyeuse, une surprise qui éveille nos cœurs à l'amour pour Dieu et pour le prochain.

Un « jeu » durant le temps de l'Avent, c'est de chercher quelle venue est plus mise en avant dans chaque texte de la Bible. A quoi sommes-nous appelés (c'est toujours toute l'Eglise qui se convertit par les conversions personnelles, même en temps de confinement) pour être plus vigilants ?

Lecture du livre du prophète Isaïe, (Is 63, 16b-17.19b ; 64, 2b-7)

C'est toi, Seigneur, notre père ; « Notre-rédempteur-depuis-toujours », tel est ton nom. Pourquoi, Seigneur, nous laisses-tu errer hors de tes chemins ? Pourquoi laisser nos cœurs s'endurcir et ne plus te craindre ? Reviens, à cause de tes serviteurs, des tribus de ton héritage. Ah ! Si tu déchirais les cieux, si tu descendais, les montagnes seraient ébranlées devant ta face.

Voici que tu es descendu : les montagnes furent ébranlées devant ta face.

Jamais on n'a entendu, jamais on n'a ouï dire, nul œil n'a jamais vu un autre dieu que toi agir ainsi pour celui qui l'attend. Tu viens rencontrer celui qui pratique avec joie la justice, qui se souvient de toi en suivant tes chemins. Tu étais irrité, mais nous avons encore péché, et nous nous sommes égarés. Tous, nous étions comme des gens impurs, et tous nos actes justes n'étaient que linges souillés. Tous, nous étions desséchés comme des feuilles, et nos fautes, comme le vent, nous emportaient. Personne n'invoque plus ton nom, nul ne se réveille pour prendre appui sur toi. Car tu nous as caché ton visage, tu nous as livrés au pouvoir de nos fautes.

Mais maintenant, Seigneur, c'est toi notre père. Nous sommes l'argile, c'est toi qui nous façones : nous sommes tous l'ouvrage de ta main.

Isaïe est le prophète de l'Avent. C'est lui qui va principalement nous accompagner au long de ces quatre semaines. Dans la deuxième partie de son livre, il exprime le cœur du peuple hébreu en exil, qui désire la manifestation de Dieu pour être libéré et pouvoir se rassembler de nouveau pour célébrer son Sauveur. C'est le moment pour ce peuple d'une relecture de sa vie ; il découvre son infidélité, son péché, le piège du mal qui resserre de plus en plus son étreinte sur l'homme. Il s'ouvre alors dans la prière : Dieu seul peut le libérer de la logique du mal. Ainsi apparaît dans la lumière de la Révélation la fidélité divine, sa paternité.

Ah, si tu déchirais les Cieux ! Dieu peut faire une création nouvelle, fidèle à sa vocation première.

Psaume 79

R/ Dieu, fais-nous revenir ; que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés !

Berger d'Israël, écoute,
resplendis au-dessus des Kéroubim !
Réveille ta vaillance
et viens nous sauver.

Dieu de l'univers, reviens !
Du haut des cieux, regarde et vois :
visite cette vigne, protège-la,
celle qu'a plantée ta main puissante.

Que ta main soutienne ton protégé,
le fils de l'homme qui te doit sa force.
Jamais plus nous n'irons loin de toi :
fais-nous vivre et invoquer ton nom !

Ce psaume nous présente différentes facettes de l'attente du Seigneur. Le psalmiste prie Dieu de resplendir, de venir sauver, de visiter, de protéger, soutenir, finalement de faire vivre et d'invoquer le Nom de Dieu.

Nous pouvons essayer de reprendre chaque demande, en lien avec l'Avent. Que nous dit-elle de ce qu'apporte la révélation divine en ce monde ? Comment Jésus accomplit toutes ces suppliques ? Il est la Lumière du monde, le Sauveur, celui « qui visite et rachète son peuple » (cantique de Zacharie)...

Comment aujourd'hui encore ce sont ces différentes facettes que nous demandons au Seigneur de dévoiler ? (Souvenons-nous du Notre Père : que ton Nom soit sanctifié...) laquelle nous parle plus particulièrement ? En quoi les autres demeurent pertinentes ?

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens

Frères, à vous, la grâce et la paix, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ.

Je ne cesse de rendre grâce à Dieu à votre sujet, pour la grâce qu'il vous a donnée dans le Christ Jésus ; en lui vous avez reçu toutes les richesses, toutes celles de la parole et de la connaissance de Dieu.

Car le témoignage rendu au Christ s'est établi fermement parmi vous. Ainsi, aucun don de grâce ne vous manque, à vous qui attendez de voir se révéler notre Seigneur Jésus Christ. C'est lui qui vous fera tenir fermement jusqu'au bout, et vous serez sans reproche au jour de notre Seigneur Jésus Christ.

Car Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à vivre en communion avec son Fils, Jésus Christ notre Seigneur.

Saint Paul nous permet de regarder dans la foi le monde présent, notre condition chrétienne : aucun don de grâce ne vous manque ; vous avez reçu toutes les richesses de la parole et de la connaissance de Dieu. Nous voyons le lien entre appel de Dieu et fidélité de Dieu. Ce à quoi Dieu appelle, il donne les

moyens lui-même de l'atteindre. Nous n'avons pas à craindre ni à entrer dans une démarche de pure volonté, mais simplement nous enraciner dans cette grâce.

Quel est notre appel ? Fondamentalement, celui de la sainteté, la pleine image de Dieu dans notre humanité. Plus particulièrement, chacun peut relire son histoire, ses engagements, les voir comme des appels de Dieu et contempler la fidélité de Dieu qui nous a permis d'avancer dans notre propre réponse, puis de continuer à vouloir simplement cette vocation, « vivre en communion avec son Fils » dans la confiance en Lui.

Alléluia. Alléluia. Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton salut. **Alléluia.**

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas quand ce sera le moment. C'est comme un homme parti en voyage : en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail, et demandé au portier de veiller. Veillez donc, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin ; s'il arrive à l'improviste, il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis. Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez ! »

Jésus ici fait mention de son retour en gloire et, par ricochet, de sa venue quotidienne. Dans cet appel à veiller, déjà beaucoup entendu durant le mois de novembre, il interroge notre attitude permanente, profonde, notre façon de garder en nous le regard prompt à le reconnaître et le cœur prêt à l'accueillir. Ainsi, il ne s'agit pas de remettre à plus tard notre conversion, mais à nous y engager aujourd'hui. Attendre, nous précise Jésus, ce n'est pas être inactif, mais accomplir le travail confié : « il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail, et demandé au portier de veiller ».

Prière du 1^{er} dimanche de l'Avent :

Donne à tes fidèles, Dieu tout-puissant, d'aller avec courage sur les chemins de la justice à la rencontre du Seigneur, pour qu'ils soient appelés, lors du jugement, à entrer en possession du Royaume des cieux.